

de faire pénétrer, Dieu aidant, les accents d'une si grande vérité dans le cœur de tous ceux de nos frères qui sont séparés de nous. En effet, la restauration de l'unité chrétienne, souverain but de l'Eglise et qui a été sans cesse vivement désirée par les Pontifes Nos prédécesseurs, est aussi le vœu le plus ardent de Notre âme, car l'esprit de charité enflamme toujours également l'Eglise du Christ. Bien ardue sans doute est l'entreprise, mais Dieu, qui peut tout, veille continuellement auprès des apôtres de sa vérité, pour bénir et féconder leurs labeurs. Nous souvenant, en outre, des merveilleuses grâces réservées à la prière confiante et constante, Nous sommes grandement encouragé à espérer, par les supplications que, dans un but aussi saint, des milliers d'âmes généreuses élèvent vers le Ciel de tous les points du monde chrétien.

Et, à en juger humainement par les faits humains, le caractère des temps présents est peut-être plus propre à alimenter qu'à éteindre l'espérance à ce sujet. Un mouvement d'union préoccupe, en effet, et dirige les générations actuelles. Les développements de la civilisation propagent partout l'homogénéité et l'harmonie des pensées, des mœurs, des aspirations. Parmi les peuples de race et de langage différents, séparés par des océans et des continents immenses, il s'établit un sentiment de fraternité que d'autres siècles n'ont pas connu. Pourquoi le Dieu bienfaisant, dont l'infinie sagesse tire le bien de toute chose, et même du mal, ne dirigerait-il pas et ne modifierait-il pas ces inclinations humaines au profit de l'unité prophétisée de la foi ? Nous n'avons pas d'autre intention que d'écartier un des obstacles à l'union désirée lorsque, naguère, Nous avons porté Notre jugement sur la valeur théorique des Ordinations anglicanes. Il s'agissait d'une chose déjà résolue avec autorité quant